

# Le lien

Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)

Stalags V A - V C

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE  
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE  
DES STALAGS **V et X**

REDACTION ET ADMINISTRATION :  
46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél : 01 45 22 61 32

\*\*\*  
Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris  
AMICALE V A - V C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

## Le mot du Président



« Mea culpa »... Je bats ma coulpe parce qu'une lettre du Président FROMENTIN (fin juin 1999) m'a fait remarquer que mes mots étaient trop politiques, que nous devions être neutres en toutes circonstances...

J'ai pris bonne note des conseils d'un sage tout en lui faisant remarquer que les événements actuels, spécialement ceux des Balkans, avaient quelques similitudes avec ceux que nos familles et nous-mêmes avons vécus, il y a plus d'un demi-siècle et que, jamais, je n'omettais de faire le parallèle entre les deux situations...

Les vacances battent leur plein. La France et ses innombrables plages et mouillages attirent indigènes et étrangers. Depuis longtemps les hôtels n'ont affiché « complet », les campings refusent du monde et les troquets ne désemplissent pas. Et les gazettes nous assurent que les campagnes et la montagne ne sont pas en reste.

Qu'en serait-il si toutes les familles, quelles qu'elles soient, pouvaient partir en vacances ! Mais, hélas ! près de quarante pour cent de la population ne partent pas en vacances et, dans la majorité des cas, ne le peuvent pas, faute de moyens. A moins de tomber dans l'inférieur tourbillon des emprunts. Combien de familles empruntent de nos jours, suivant des formules plus alléchantes les unes que les autres, pour un mariage, un baptême, une communion et, depuis peu, pour partir en vacances. Cette politique

nous dépasse. Jadis, tant qu'on n'avait pas, on ne dépensait pas ; c'était la règle d'or d'une saine économie. On se privait de quelques menus plaisirs. De nos jours, il faut tout et tout de suite.

Bien sûr, la vie n'a qu'un temps et ce n'est pas faire œuvre de respectable philosophe que d'affirmer cette lapalissade. Alors, pourquoi se priver quitte à venir grossir, à plus ou moins brève échéance, la cohorte des saisis, des jetés à la rue, états qui engendrent les divorces, les suicides, la « clochardise ».

Dans mon Nord si décrié, où il fait cependant si bon vivre, on dit qu'« on ne peut pas péter plus haut qu'on a le derrière ». A qui la faute si tant de gens font fi de ce conseil, sinon à la télévision et à ses trop longues minutes de publicité. Et puis, l'envie ; pourquoi lui et pas nous...

Certes, il y a vacances et vacances. Il y a celles qu'a si bien décrites Francis AMBRIERES, qui furent les nôtres et auxquelles n'ont pas goûté les « affectés spéciaux » et combien d'autres qui n'ont pas attendu l'armistice pour...

Mais voilà que je retombe dans mon péché mignon de polémiste alors « basta », et à tous, je souhaite une bonne rentrée !

Jacques LUCAS



## NOS REPAS MENSUELS ONT LIEU A 12 H 45

AU

« ROYAL TRINITE »

Métro : Trinité  
d'Estienne-d'Orves

2 SEPTEMBRE 1999

Repas mensuel

\*\*\*

7 OCTOBRE 1999

Repas mensuel

\*\*\*

4 NOVEMBRE 1999

Repas mensuel

## Méditations estivales sur la pluie et le beau temps...

J'entends dire par les médias qui diffusent les prévisions - pour demain ou la semaine qui vient - j'entends dire qu'il va faire très beau, ce prochain dimanche ou un autre, mais quand arrive un nuage ou deux, nous voici à claquer des dents : 25° c'est insuffisant...

N'en déplaie aux irréductibles, amateurs de lentes cuissons, je me plais sous un parasol avec une bonne boisson (sans alcool).

Nous voici donc en plein été, il y a le feu dans les Alpilles, le vent souffle toujours plus, les Canadiens sont surmenés, il fait au moins 40°, c'est le bonheur pour se baigner. C'est ce que pensent les écrevisses quand elles sortent de leur bouillon.

Vive l'hiver et les frimas, un peu de neige, mais sans verglas !

Louis BROCHETON

## Amitiés et nouvelles de...

- Madame Marguerite  
POUCHOL, de Dontreix  
dans la creuse

\*\*\*

- Alfred HOLLARD,  
de Brouvelieures dans  
les Vosges.

\*\*\*

## Le repas mensuel du 1<sup>er</sup> juillet 1999

Compte rendu par René APPERT



C'est avec un peu d'inquiétude que Jean BEUDOT attendait les amis au « Royal Trinité » ce matin là. Combien seraient-ils en ce début des vacances ? Certains pessimistes s'étaient demandé s'il fallait maintenir cette rencontre. Car les « dirigeants » ne seraient pas là. Excusés : LUCAS, ABRAMO, BROCHETON, BAROZZI, VANDEN BORNE, tous occupés à soigner leur santé depuis le littoral belge jusqu'à Perpignan.

Eh bien, ils avaient tort, ceux qui avaient douté. La fidélité dans l'amitié, renforcée par la perspective d'un excellent repas à prix raisonnable, firent que nous fûmes dix-huit présents dans l'ambiance animée habituelle.

- André LENZI et Monique avaient amené leur amie Odette que FOMPROIX n'eut aucun mal à mettre à l'aise.

- Les dames : Mesdames RICHER, PAUL, LEBAS, BOUDET, PLIER, ROSE.

- Les Messieurs : DELSART, EVEZARD, COMBESCURE, MOURIER, BEUDOT, APPERT et Madame.

- N'oublions pas l'abbé Noël BALLAZ dont la retraite est fort occupée.

Après la tranche de pâté de poisson nous dégustâmes le veau farci avec sa purée aux herbes. Les desserts se laissèrent choisir avec préférence aux sorbets. Le cadeau à la dame échut à Madame BOUDET et la bouteille du P.G. à André EVEZARD.

BEUDOT s'acquitta de sa mission en servant une petite liqueur digestive toujours appréciée après le café.

Mais ce que l'on ne peut décrire c'est l'ardeur des conversations si animées à chaque table : on évoque moins les souvenirs de captivité pour parler davantage de l'actualité et des projets de chacun.

Il n'y aura pas de déjeuner en août. Mais nous souhaitons à tous ceux qui le peuvent de passer de bonnes vacances et si possible de rencontrer des amis en province.

Les déjeuners mensuels reprendront à partir du jeudi 2 septembre et nous souhaitons bien y accueillir des camarades éloignés ou proches. Venez nous rejoindre tant que notre Amicale existe encore !...

**C'EST BIEN DUR LA CULTURE - Lucien CERF**

Quand j' fus fait prisonnier, on m'a dit gentiment  
« On a trouvé un truc pour vous faire passer l' temps  
Vous savez c'est mauvais de rester à rien faire  
On va vous occuper à labourer la terre ».  
Avant que de partir j'avais bien des scrupules  
Sachant qu'en la matière mes compétences sont nulles  
Mais on m'a rétorqué « on vous met au courant  
Et vous deviendrez un parfait paysan ».  
Je fus donc embarqué au plus prochain patelin  
Et là-bas on m'a dit « les réjouissances commencent demain matin ».  
On m'emmena chez mon patron qu'avait l'air d'un brave homme  
Et qui m' donne à manger, ça commence bien en somme.  
I' n' comprend pas le français, je n' parle pas allemand,  
Ses colères ou ses ordres pour moi ce sera... du vent  
Mais comme, malgré tout, il fallait qu'on s'explique,  
On faisait de grands gestes, comme à la gymnastique.  
A tel point qu'on était fatigués avant d'aller aux champs.  
Dites c' que vous voudrez, moi j' trouve pas ça marrant  
Et le soir je pensais, dessous ma couverture,

« Ah oui ! Ah oui vraiment, c'est bien dur la culture ! ».

Je nettoyait les veaux, et puis aussi... leurs mères.  
C'est doux ces animaux, mais ça fait tout par terre.  
Aussi dès le matin il me fallait vider  
Leurs galettes harmonieuses qui servent de fumier.  
C'était l'apéritif, car aussitôt après je partais déjeuner.  
Un matin on m' donne un instrument bizarre  
Un fléau j' crois ! Oui c'était bien le nom de c' t' ustensile barbare.  
Je maniais cet engin comme un moulin à vent.  
J'avoue que pour les voisins c'était pas rassurant  
Car au bout de cinq minutes, j' crois savoir pourquoi,  
Ma patronne me dit « c'est très bien, va donc couper du bois ».  
Les moissons et les foins c'est pas très rassurant.  
Aussi quand c' fut fini, j'étais plutôt content.  
J' croyais me reposer, fâcheuse inconséquence !  
J'ai dû alors biner les betteraves, un carré immense !  
Je vins enfin à bout d' ce champ récalcitrant.  
Hélas, derrière moi l'herbe avait repoussé, plus haute qu'avant.  
Heureusement les betteraves se sont mises à grossir  
On a tout arraché, fallait bien en finir.  
Mais de cette expérience j' suis resté tout plein d' courbatures.

« Ah oui ! Ah oui vraiment, c'est bien dur la culture ! ».

Cette fois, pour de bon, je croyais « c'est fini,  
Car jusqu'au printemps le sol est endormi ».  
Grave désillusion, rien n'était terminé  
Et pendant tout l'hiver il m'a fallu trimer  
« Arbeit ! - toujours - et encore »  
Me dit d'un ton bonasse mon sinistre pécore.  
« L'hiver, tu verras, on s'amuse bien !  
On s'en va dans les bois abattre les sapins.  
Ces trucs-là, quand ça tombe  
Si ça t' frôle un peu trop, ça t'envoie dans la tombe ».  
Et il a ajouté, voulant me rassurer  
« Y'a d' la neige haut comme ça, et on y est gelé ».  
D' mon séjour en forêt, j'ai ramené des engelures qui me font grimacer.

« Ah oui ! Ah oui vraiment, c'est bien dur la culture ! ».

**NOS PEINES**

**Nous avons appris les décès de :**

- **Robert GIRARDOT**, de Mailly-la-Ville (Yonne).

*Serge GAMARD qui nous signale ce décès rappelle qu'il faisait son service militaire à Lembach. Pendant la guerre il était à l'ouvrage de Lembach. Sa femme est également décédée il y a deux mois.*

- **Fernand LECERF**, d'Amilly (Loiret), le 2 juin.

*C'était un de mes bons camarades de guerre et je m'étais toujours proposé de lui rendre visite. Et puis le temps passe. C'est trop tard. Je présente mes condoléances personnelles à sa femme et à toute sa famille. Pierre BAROZZI.*

- **Madame Marie-Thérèse BARTONET**, de Rethel (Ardennes), en mars 1999.

**DES NOUVELLES DE...**

Nous souhaitons meilleure santé et courage à René RIBEYRE et Mme de Montpellier (Hérault), à Madame Alice PIVERT de Noailles (Oise) et à Madame Thérèse RIOU de Ramboillet (Yvelines), ainsi qu'à Bernard HAREL, d'Avranches (Manche), qui envoie son bon souvenir aux anciens de Weingarten.

\*\*\*

Bernard EDEINE, de Caen (Calvados), serait heureux d'avoir des nouvelles de Marcel STERKERS.

11, rue des Pyramides, 75011 Paris.

\*\*\*

Maurice ENGEL, d'Argenteuil (Val-d'Oise), envoie le bonjour à BAROZZI et aux anciens de Schorndorf et Schwabich.

*Merci, mais quel dommage que tu ne puisses venir à un premier jeudi. En me prévenant, je déciderai quelques copains. P. B.*

\*\*\*

Que les « octo » serrent les rangs du « dernier carré » écrit Robert TRIGNAC, de Dijon.

Mon bon souvenir aux anciens de l'hôpital de Ludwigsburg, en particulier Albert GUERRIER, Stéphane DELATTRE, Henk DAS, HEMARD, FROMENTIN et tout le personnel médical et infirmier.

\*\*\*

Amical souvenir aux anciens de Aalen, Unterkochen, Wasseralfingen et au Bureau, écrit Robert LAMBOT de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).

\*\*\*

C'est aussi aux anciens de Wasseralfingen qui se souviennent de mon mari que pense Madame Jean GUICHARD, de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).

\*\*\*

Tandis que Daniel GAUDRON, de Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), avec ses amitiés et félicitations au Bureau salue particulièrement les anciens de chez Alfignt à Wasseralfingen.

\*\*\*

Fraternellement à tous les copains de camp ou de Kommando, particulièrement à Gaisburg et Muntsingen.

La sonnerie se déclanchera le 6 octobre pour mes 88 ans. Je me maintiens en forme avec l'espoir de voir l'an 2000.

Notre Bretagne est belle. Venez la voir. Je vous recevrai avec plaisir, la table, la cave et le gîte.

C'est Florent FRANCKAERT, de Loudéac (Côtes-d'Armor).

*Pourquoi t'arrêter à l'an 2000 ?*

\*\*\*

De Léon NOGUERO, Cadéac (Hautes-Pyrénées), que deviennent mes camarades ? Les nouvelles se font rares !

Mes amitiés au Bureau et aussi à Joseph ROGER, de Pouzac (Haute-Pyr.), Alexis BUR, de Pau (Pyr.-Atl.), Robert FERNAND, de Varces (Isère), René GUILHOT, de Meudon (Hauts-de-Seine).

\*\*\*

Willy RENARD, de Marcinelle (Belgique), envoie ses amitiés à l'Amicale et particulièrement aux anciens du Kommando 5046 de Wasseralfingen, dont Gaby MORAUD notre Homme de confiance.

\*\*\*



Mes remerciements pour notre journal que nous commentons avec Madame Robert MAITRE.

C'est Madame Andrée DROUHARD, de Besançon (Doubs), qui reçoit toujours un coup de fil de leur ami commun, Robert LEFEBVRE. Souvenirs, souvenirs...

Nous étions très proches de l'abbé JAVELET.

\*\*\*

Avec ses amitiés à tous, Auguste KESSLER, de Saint-Dié (Vosges), pense à Louis MORIZOT et sa famille.

\*\*\*

Je remercie les responsables de l'Amicale et du « Lien » et j'adresse un souvenir ému aux disparus, M. VANACKER et sa famille, DAUVILLIER.

Tiens bon la rampe, Roland DORE, et Noël BEAUQUESNE et ceux de Nortingen, LAMARQUE, DAS de l'hôpital, MADISCLAIRE.

C'est Maurice CARDOT, de Neuilly-l'Évêque (Haute-Marne).

\*\*\*

André BLAISE, d'Épinal (Vosges), à 48 ans (dans le désordre), voulait mettre de l'ordre dans sa tête et dans sa maison !

Dans sa bibliothèque, au milieu des « Lien », il a relevé en mars 97 le regret qu'exprimait Lucien CERF, de Recologne (Doubs) de ne voir cités que très rarement les noms d'anciens du 23<sup>e</sup> R.I.F. où il avait été incorporé.

De passage à Gaisburg, j'étais dabs ta baraque et tu as bien voulu me laisser copier une de tes créations.

Je l'envoie au « Lien » en espérant qu'il pourra la publier. Que ce document soit l'expression de mon amitié.

\*\*\*

Amitiés aux anciens de Grossaspach en souvenir de mon mari, Bernard BREUILLER, disparu le 19 juin 1997.



C'est Madame Marthe BREUILLER, de Saints-en-Puisaye (Yonne).

\*\*\*

Toujours le même plaisir à lire le journal. Amitiés aux anciens de Wasseralfingen Kommando 5046 qui se souviennent de moi, Jean GUICHARD.

Amitiés que j'espère pouvoir vous envoyer l'année prochaine.

*Nous l'espérons aussi.*

C'est Madame Emilia GUICHARD, de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).

\*\*\*

Madame Geneviève THIES-SARD, de Livry-Gargan (S.-St-Denis), s'était étonnée de n'être pas citée dans les « amitiés » du « Lien ».

*Nous en sommes aussi étonnés, et nous sommes heureux de citer aujourd'hui une lectrice fidèle depuis de nombreuses années, après le décès de son mari en juin 1979.*

\*\*\*

Depuis mon séjour ici pour me ressourcer, je pense toujours à vous, si dévoués. J'espère pouvoir me trouver parmi vous pour l'Assemblée de l'an 2000.

Que ceux qui seront valides pensent comme moi.

Merci pour « Le Lien » qui maintient un contact réussi. Amitiés au Bureau et bonne santé à notre Président.

C'est Madame Marie PEQUIGNOT, maison de repos, Saint-Jean-de-Dieu à Senthem (Bas-Rhin).

\*\*\*

De Jean RIGAULT, de Montebourg (Manche). Amical bonjour aux anciens V A.

Je n'ai pas encore eu la joie de voir un nom de connaissance, cela me ferait plaisir.

*J'étais à Pfortzen de 1940 à 1943.*

*Alors les anciens de ce Kommando ?*

\*\*\*

Yves BOSCO, de Noiseau (Val-de-Marne), envoie son bon souvenir à tous ceux d'Offenburg.

\*\*\*

Nous saluons Madame DIDIER, femme de notre camarade Lucien DIDIER, de Neuvy-Sautour (Yonne), qui doit être considérée comme ancienne combattante au titre de la Résistance.

Et nous la remercions de nous dire le plaisir que lui donne la lecture du « Lien ».

\*\*\*

André CASSIN, de Saint-Ovin (Manche), demande si Maurice TAUPIN n'aurait pas été au V<sup>e</sup> Bataillon d'ouvriers qui était à Musingen. Il était pendant la guerre dans l'artillerie et nous chantait la chanson des artilleurs. Si c'était lui, j'ai travaillé avec lui.

*Nous posons la question à Madame TAUPIN qui est restée une fidèle de nos repas mensuels.*

\*\*\*

**SOLUTION DES MOTS CROISÉS**

**HORIZONTALEMENT.** - I. Caractère. - II. Abatardis. - III. Prierait. - IV. Ton - Idtae. - V. Igue - Ue. - VI. Variaient. - VII. Ite - Er - Or. - VIII. Tirelaine. - IX. Efaufiler.

**VERTICALEMENT.** - 1. Captivité. - 2. Abrogatif. - 3. Rainurera. - 4. Ate - E.I. - Eu. - 5. Cari - Aelf. - 6. Traduirai. - 7. Editée - Il. - 8. Rita - None. - 9. Es - Entrer.



